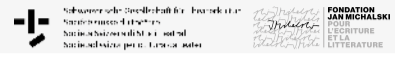




Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* un inédit (extrait) d'un-e auteur-trice de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir [lecourrier.ch/auteursDRAM](http://lecourrier.ch/auteursDRAM) En collaboration avec l'Atelier critique de l'UNIL, le Programme romand en études théâtrales et la Société suisse du Théâtre. Avec le soutien de la Fondation Michalski.



## BRIGITTE ROSSET

## MERCİ POUR LE COUTEAU À POISSON,

## LES CONVERSATIONS ET LES DÉLICES AU JAMBON

*Elle entre en scène.*

C'est très étrange.  
Pardon, mais... Je suis troublée.  
J'ai... C'est juste que j'ai vu ma mère, juste là.  
Dehors. Elle traversait la place, là. Comment elle s'appelle, juste devant le théâtre? Bref, pas important, juste là, derrière.

*(Temps)*  
Ma mère passait là...  
Et, ma mère est morte, en janvier 2020  
Donc ce n'est pas elle.  
Et puis je sais pas du tout ce qu'elle ferait là.  
De toute façon, elle est morte, alors ce n'est pas elle.  
Mais j'ai pensé que c'était elle.  
*(Pour se rassurer)* J'ai cru que c'était elle.  
*Elle reprend. Elle sourit.*  
Elle est plus là, elle a fermé le rideau.  
*Montrant le fond de scène* Elle est juste là derrière, alors.

*(Au public)* Rho mais pardon, pardon, je vous ai même pas salué.

Bonsoir!

Voilà! J'entends ma mère vous dire que je suis très mal élevée.

*(elle fait sa mère)*

Mère: «Brigitte, on se tient droite et on regarde dans les yeux. Et on ne dit pas «bonsoir», on dit: bonsoir Madame, bonsoir Monsieur.»

Je m'exécute avec plaisir: Bonsoir Madame! Bonsoir Monsieur!

Ça va juste prendre un petit moment si je vous regarde tous dans les yeux.

J'aimerais bien tous vous serrer la main et qu'on se raconte deux trois choses.

Vous êtes là!! MERCI

Bonsoir, bonsoir, hoo, vous ici, bonsoir ça va?

*En disant bonsoir, elle fait une petite révérence.*

Des fois, avec les invités, je devais faire le «Qnick». Vous connaissez le «Qnick»? Petite révérence avec le pied. Le «Qnick», je vous montre. *(elle le fait)*. «Bonsoir Madame!»

Madame Latour: mais Caaaaatherine, tes

filles sont tellement bien élevées!  
Madame Latour a des «t» qui sonnent.

Je l'aimais bien.  
Les joues creusées des protestantes genevoises.  
Famille de pasteur.  
Trop de pommes au dessert, pas assez de cheesecake.

Madame Latour laissait toujours une pièce de CHF 2.- pour nous, sous son assiette, à la fin du dîner. Parce qu'avec ma sœur, Bérengère, on faisait le service quand il y avait des invités.

Mais c'était ok, on aimait ça. Non en fait, on ne nous demandait pas notre avis.  
Je ne suis pas de la génération où on demande leurs avis aux enfants.

*Temps réflexif*  
Moi, je demande beaucoup leurs avis à mes enfants.

*Temps*

Mère: «Attention rappel, les filles: «On sert à gauche et on débarrasse à droite.»  
Bri: pourquoi?  
Mère: parce que c'est comme ça!

Moi, je ne savais jamais où était ma droite et où était ma gauche.  
Je regardais comment faisait Bérengère.  
Elle a deux ans de plus que moi.  
J'ai beaucoup regardé Bérengère pour savoir comment faire les choses.

Bérengère m'a tout appris... Presque tout!  
Embrasser avec la langue (elle avait fait le dessin)  
Fumer une cigarette en avalant la fumée.  
Se démarquer: rouler avec un solex et pas un maxi-Puch  
Exiger! «Je viens à ta boum mais t'invite ma petite sœur.»  
Et puis quand ça ne va pas, bien plus tard, prendre sa petite sœur sous le bras et l'emmener à la «Clinique des Lucioles.»

Elle a 2 ans de plus que moi.  
C'est fou 2 ans, quand on a 4 ans.  
J'avais 4, elle avait 6! Elle savait lire ET compter. Elle savait faire du vélo sans les petites roues. Elle attachait mes lacets.  
C'est fou 2 ans, quand on a 14 ans.  
Elle en avait 16, des nichons, des garçons, des invitations à profusion.

C'est fou deux ans.  
Et puis dès 30 ans, 2 ans, alors, c'est plus rien.  
A 50 ans, on me demande même parfois si c'est ma petite sœur.  
«Hein?? Quoi?? Ma petite sœur?? Mais non, non!!»

ET comme aujourd'hui, Bérengère n'est pas TOUJOURS à côté de moi, je dois trouver des autres solutions... Donc pour ma droite et ma gauche... (On en était là)

Je dois revenir plus de 40 ans en arrière, passer par l'accident de ski, quand je suis tombée dans la neige molle de printemps, parce qu'il fallait elle cite sa mère «absolument en faire une dernière, il faut rentabiliser l'abonnement!» Et paf je tombe, je me casse la jambe.  
Mère: «allez Bribri, relève-toi, c'est rien!!»  
Brigitte «Mais noon j'ai mal, c'est cassé.»

Ok, alors on appelle la civière, et hop on me charge sur le télésiège. Celui où y'avait même pas de truc pour reposer les skis en bas. Juste un petit siège en plastique orange, souvent fendue la coque et ça déchirait la combi de ski quand on voulait descendre. Et on était comme ça, avec les skis et les jambes qui pendent dans le vide, vous voyez?

J'avais des crampes en arrivant en haut. Parce que je tenais mes jambes comme ça, *(montrer les jambes en l'air)*. Parce que comme j'avais les chaussures de ski de Béren, qui étaient encore trop grandes pour moi, j'avais peur, avec le poids, de perdre les skis et les chaussures avec, dans le vide. Alors je restais comme ça, avec les jambes en l'air pendant toute la montée.

Et pis y'avait la petite barrière, qu'on devait fermer très fort pour qu'elle se coince dans l'encoche. Elle était glacée et on s'amusait à se coller la langue dessus à la montée. Fallait réussir à la décoller avant l'arrivée... Sinon, paf, la langue elle repart toute seule dans l'autre sens, collée sur la barrière. Jamais j'ai pris un télésiège avec une langue d'un autre collée dessus. T'arrive toujours à la décoller avant d'arriver!

Avec ma jambe cassée, on n'a pas fait de chichis, on m'a attachée avec quelques sangles, sur la caisse en métal qui sert à apporter les boissons au restaurant d'altitude, en haut du télésiège, là où on glisse avec nos plateaux «Sinalco, sandwich-jambon et Mars» et après on a de la boue de chaussures de ski sur les fesses de la combi bleu ciel, (l'ancienne de Bérengère, qui elle, a une nouvelle verte pistache), jusqu'à la fin des vacances... Sur le trou dans la combi, à cause du télésiège, on colle un patch avec le fer à repasser. Un «LOVE Nendaz» ou un «Hospice du Grand-St-Bernard» ou encore «BIG APPLE».

Donc, je sais que la jambe cassée, c'est la gauche et la jambe cassée c'est celle-là, alors la gauche.. Tintin... c'est celle-ci!!  
«Et voici votre assiette madame Latour, attention c'est chaud.» Ouais, enfin, plus vraiment...

Ça me prend toujours un peu de temps pour trouver ma gauche; la droite; un tout petit moment de plus. Disons, juste après, puisque par déduction, l'autre gauche, c'est donc la droite.

Au théâtre, ça m'arrange, on ne dit pas gauche et droite on dit «cour et jardin», alors généralement je m'y retrouve. Cour = côté cœur, jardin, alors, c'est l'autre.

Le chemin jusqu'au cœur va plus vite que le chemin jusqu'à la jambe cassée.

*Affirmation comme une règle:* On ne coupe pas la salade, on la plie!!

Brigitte «Pourquoi?»  
Mère «Parce que c'est comme ça!»  
Brigitte: «Mais pourquoi c'est comme ça?»  
Mère «Tu m'embêtes! C'est comme ça, parce que c'est comme ça.»

*Affirmation comme une règle:* on n'utilise pas son couteau pour manger du poisson, sauf si on a un couteau à poisson!

Bri «Et pourquoi on a des couteaux à poisson et pas des couteaux à cochon et des couteaux à bœuf et des couteaux à œufs et des couteaux à asperges. Pourquoi?»

«Parce que c'est comme ça.»

Le premier truc que j'ai acheté quand je me suis installée, c'est des couteaux à poisson! Pourquoi? Ben... Parce ce que c'est comme ça!!  
Et je trouve ça chic.  
Des fois, je fais du poisson, juste pour sortir les couteaux à poisson.

Je suis la dernière de 4 enfants.

Mon frère Frédéric, l'aîné, le garçon, Ma grande sœur Valérie, l'intelligente, Bérengère, la jolie, Et moi, j'étais la p'tite  
Pas vraiment prévue et puis j'ai souvent entendu dire qu'au final, on était content que j'arrive.  
Même si: elle fait sa mère «39 ans c'est tard pour faire un enfant, mais la p'tite, elle s'élève toute seule»

Et assez vite, grâce «aux pommes de terre» je suis devenue plus que la petite, je suis devenue: la «p'tite drôle».

La mère: tu as bien dormi Bribri? Tu as rêvé de quoi?  
Bri: de pomme-terre!

Hilarité de toute la famille.

J'ai pas compris en quoi c'était drôle. J'avais 3 ans.  
Je sais même pas si j'ai vraiment rêvé de «pomme-terre», ou si ce matin-là, sans le prévoir j'ai inventé mon premier gag.

C'est pas une super vanne «pomme-terre».

J'ai pas compris en quoi c'était drôle.

MAIS, je sais que ce que «la petite» a ressenti en entendant cette explosion de rires était immense. Je crois encore plus immense que le rideau de l'opéra, quand j'allais avec grand-papa.

## BIO

**BRIGITTE ROSSET** Travaille depuis plus de 30 ans sur les scènes de Suisse romande. Elle a démarré dans des cafés-théâtres dès 1992. En 1995, elle intègre le Théâtre de Carouge, sous la direction de Georges Wod. Elle participe à la création de La Cie Confiture, avec laquelle elle joue dans une vingtaine de projets entre 1996 et 2005, et crée son premier solo *Voyage au bout de la Noce*, mis en scène par Philippe Cohen en 2001. Elle joue au Poche dans *Les Mangeuses de chocolat* de Philippe Blasband, mis en scène par Georges Guerreiro, ou *Tsim-Tsoum* de Sandra Koroll. Elle retourne à Carouge en 2011 sous la direction de Jean Liermier, avec qui elle joue dans *Harold et Maude*, 2011, *Les Boulingrins*, 2017, *La Fausse suivante* de Marivaux, 2019. En 2023, elle joue dans *La Règle du jeu* mis en scène par Robert Sandoz. En 2012-2013, elle intègre le collectif de la comédie de Genève sous la direction d'Hervé Loichemol – elle est Antonia dans *On ne paie pas, on ne paie pas* de Dario Fo, mis en scène par Joan Mompert. Ou Madame Pitchum dans *L'Opéra de 4 sous de Brecht. Smarties, Kleenex et Canada dry*, son troisième solo est créé en 2011 et joué plus de 150 fois en Suisse et au Québec, prix du Meilleur spectacle d'humour de la Société Suisse des auteurs.

Son quatrième solo, *Tiguidou*, est créé en avril 2015 à la Comédie de Genève, vu par plus de 25 000 spectateur-trices. Un nouvel opus, *Carte Blanche*, a vu le jour au Crève-Cœur en 2017 et a été repris en tournée depuis octobre 2020 dans une nouvelle mouture sous le titre *Ma cuisine intérieure*. Elle a également créé des projets avec son complice Christian Scheidt: *La Locandiera, quasi comme* sous l'œil de Robert Sandoz, 2007 et *Les femmes (trop) savantes* avec Olivier Gabus, 2021. Elle est actuellement en tournée en compagnie de Marc Donnet-Monay, dans *On ne se mentira jamais*, une comédie de Eric Assous, mise en scène par Christian Scheidt, créée au Théâtre Boulimie, à Lausanne, en février dernier. Brigitte Rosset a reçu en 2015 le prix «Actrice exceptionnelle», dans le cadre des Prix Suisses du théâtre de l'Office fédéral de la culture. Elle créera *Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon* au Théâtre des Osses en 2025 (13 février - 02 mars), en tournée à l'Inter à Porrentruy le 8 mars et au Théâtre de Gland (19 et 20 mars).

[www.brigitterosset.ch](http://www.brigitterosset.ch)



STEMUTZ